

1433

Je vins en une ville nommée Trajanopolis.
jadis edifiée par un empereur appelé
Trajan, lequel avoit, se disoient les Grecs, une
oreille ainsi que un mouton et fu filz du celluy qui edifia Andre-
nopolis. Et fist cet empereur plusieurs autres choses dignes de memoire.
Cette ville de Trajanopolis est près de la mer⁽¹⁾ et de cette riviere que l'on
appelle le Marinsse.

Et a esté assés grande ville

Et est toute abbatue et n'y demeure que un peu de gens

Et y a en cette ville un bain que l'on nomme eau sainte et est au pied
d'une montagne qui s'appelle le mont de sainte Catherine et de la mer

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ

(1) Trajanopolis figure dans l'acte de partage de 1204.

Cette ville jouissait encore au XIII^e siècle d'une certaine prospérité et
elle fut pendant longtemps, après être tombée en ruines, le siège d'un
Evêque Grec.

(2) A deux lieues au sud-ouest, à Ilidja, près de la mer et non loin de
Vira (Feredjik), se trouvent deux sources d'eau chaude que Daoud Pacha
fit couvrir d'une construction surmontée d'une coupole.

Le caravansérail qui s'élève auprès de ces sources a été construit par
Erzenor Bey.

Des caravanes entières de vallondinares se rendent à ces eaux thermales
auprès desquelles est une source d'une eau purgative, ayant une très
forte odeur. Les malades en usent en boisson et prennent ensuite un bain
de sable.

Bertrandon de la Broquerie

Voyage d'Outremer

Ch. Schefer:

publié et annoté.

Paris 1892

T. 179-180.

Hadji Khalifa: Rumeili n. 67.

Av: Boni: Recueil d'Itinéraires. t. I. n. 149.

Ces sources thermales sont celles auxquelles Bertrand de la Broquière
donne le nom de "eau sainte"

Elle faisait, à Buge, partie, avec Makry et Trajanopoli, des do-
maines concédés à ~~Ass~~ Anseau de Courcelles.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ